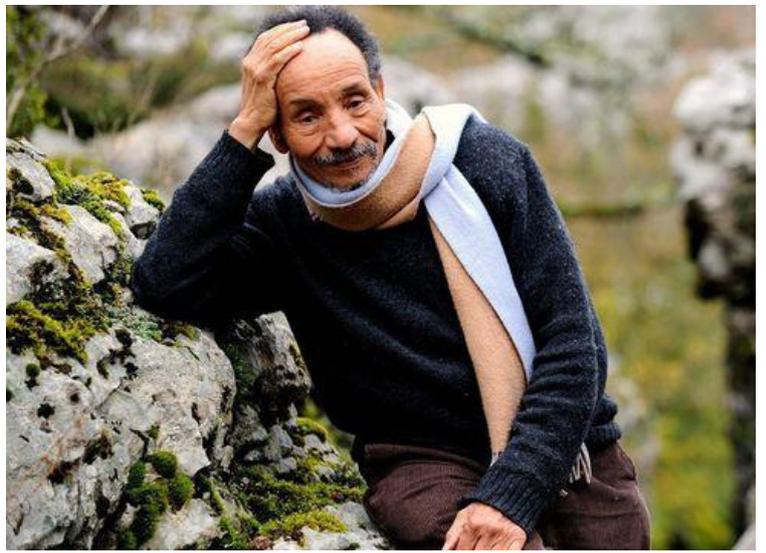


S'INFORMER ...



HOMMAGE A PIERRE RABHI !!!

*Alors que la barbarie se déchaîne à nouveau
aux portes de l'Europe,
le désir est grand de faire souvenance
d'un homme de paix et de sagesse, Pierre Rabhi.*



Paysan agro-écologique et écrivain, il nous a quittés en 2021
en nous laissant en héritage une **pensée** et le **mouvement des Colibris**.

*La pensée : **la sobriété heureuse.***

« Avant toute chose, il faut d'abord qu'on réduise notre avidité.

Comment voulez-vous répondre à une **insatiabilité permanente** par des **ressources limitées** ?



Lorsqu'on cherche à résoudre un problème,
il faut commencer par savoir ce qui le détermine.

***Quel est le problème du monde ? Notre insatiabilité.
Et qu'est-ce qu'on a fait de l'être humain ? Un être insatiable.***

**On ne met jamais en évidence ce que l'on a,
ce qui peut déjà nous réjouir.**



On ne parle jamais de ce dont on a vraiment besoin.

J'ai besoin d'être nourri, j'ai besoin d'être vêtu, j'ai besoin d'être abrité et j'ai besoin d'être soigné.

Tous ces éléments-là doivent être **partagés** avec l'ensemble du genre humain.

Tout le monde doit, légitimement, bénéficier de ça.

Après, que reste-t-il ? Il reste ce qu'on appelle le **superflu**.

Et aujourd'hui, le superflu est sans limites alors que l'on ne parvient pas à assurer l'indispensable...

Il paraît que le marché de luxe ne connaît pas de crise.

Par contre, on n'a plus d'argent pour ce qui est indispensable,
pour nourrir des enfants qui viennent au monde, pour les aider à survivre
et à créer une société conviviale et belle. »

Entretien de Pierre Rabhi pour :

Reporterre
le quotidien de l'écologie



Je n'ai pas envie d'être né
pour **produire**,
pour **consommer** et **mourir**.
C'est une destinée un peu limitée!
Je suis né pour vivre,
je suis né pour admirer.
Si on doit toute sa vie besogner
pour que les poubelles
débordent de déchets,
cela n'a aucun sens.

Pierre Rabhi





Un jour, dit une légende amérindienne,
il y eut un immense incendie de forêt.

Tous les animaux, terrifiés, observaient, impuissants, le désastre.



Seul, le petit colibri s'activait, allant chercher quelques gouttes avec son bec pour les jeter sur le feu.

Après un moment, le tatou,
agacé par cette agitation dérisoire, lui dit :

« Colibri, tu n'es pas fou ? »

Ce n'est pas avec ces quelques gouttes d'eau que tu vas
éteindre le feu ! »

Et le colibri lui répondit :

« **Je sais, mais je fais ma part.** »



Le tatou réfléchit, prit une gorgée d'eau
et sauva la touffe d'herbe
voisine du brin sauvé par le colibri.

Voyant cela, le tapir sauva à son tour un buisson.
Les animaux de la forêt s'unirent et sauvèrent la forêt !!!

Et nous, si nous faisons notre part ?

